



PAULA ROMANESCU

n'insistez plus

p o e z i e

CORECTBooks



Paula ROMANESCU

N'INSISTEZ PLUS!

Editura Virtual

2012

ISBN (e): 978-606-599-948-0

Avertisment

Acest volum digital este prevăzut cu sisteme de siguranță anti-piratare. Multiplicarea textului sub orice formă este sancționată conform legilor penale în vigoare.

Cuprins

AU LECTEUR.....	4
N'INSISTEZ PLUS!.....	5
YIN ET YANG	6
LE VIEUX	7
MÈRE DU DIEU ARÈS.....	8
ICARE	9
LE BAISER.....	10
CLÉOPÂTRE.....	11
SCHÉHÉRAZADE.....	12
PRIÈRE.....	13
L'ÉTERNEL FÉMININ.....	14
DANTE.....	15
FAUST.....	16
LA VOIE LACTÉE.....	17
J'AI APPRIS	18
QUAND IL ÉTAIT VENU.....	19
DES JEUX	20
ÊTRE OU AVOIR?	21
BELLE NUIT D'HIVER.....	22
POUR FAIRE LE PORTRAIT D'UN PAYS	23
REGARDE BIEN, PETIT!	25
IL PEUT.....	26
SI L'ON RETROUVAIT UN JOUR... ..	27
AMOUR-AMI.....	28
DIS-MOI	29
L'ÉTÉ.....	30
CONSERVATION.....	31
SALUT À TOI, GRAND JACQUES!.....	32

OUI, MONSIEUR BREL!.....	33
MOIS DE MAI.....	34
TU LEUR DIRAS.....	35
VOIR.....	36
L'ENFANT MALADE	37
COUCHER DU SOLEIL	38
COMBIEN DE...	39
OÙ SONT-ILS MES AMIS?.....	40
QUI A CHOISI?.....	41
RIMBAUD, RIMBAUD...	42
SUR LA PLACE	43
QUI EST-ELLE?	44
LOI.....	45
DANS LE DÉSERT	46
LE SEUL VRAI CHANT.....	47
JE N'AIME PAS LES STATUES	48
CHASSE À COURRE	49
MISS POGANY	50
LA TABLE DU SILENCE.....	51
LA PORTE DU BAISER.....	52
JE PARLE	53
LE BAISER.....	55
L'HOMME ET LE MONDE	56
ON DIRA.....	57
ASSEZ!	58
SAISONS	59
OÙ SONT LES NEIGES D'ANTAN?.....	60
FRÈRES HUMAINS...	61
LE VIEUX AU MIROIR	62
NAUGES.....	63
XX ^e SIÈCLE FINISSANT	64

LA MER	65
TRANSITION	66
ILLUSION.....	67
VOYAGE	68
SOIR D'ÉTÉ	69
GLOIRE.....	70
HAÏKOUS.....	71

*À la mémoire du sculpteur
Ervin Francisc Holtier*



AU LECTEUR

A cause d'une maudite parenthèse qui accompagne dans un livre le nom d'un poète, j'ai longtemps hésité de dire au monde que j'existais.

J'ai mis tant d'années à observer le carnaval de la vie – cette joyeuse tragédie toujours recommencée. Le silence n'arrange rien, la parole non plus...

Une voix de plus au chœur du monde qu'est-ce que ça peut bien donner lorsque personne n'écoute les chants au goût des pleurs?

Et pourtant je le fais:

J'ouvre la parenthèse de mon plein gré,

j'y mets une date

et, je la laisse ouverte à tous les vents

À mes risques et périls.

Ainsi soit-il!

P.R (n. 1942)

N'INSISTEZ PLUS!

N'insistez plus
Le Paradis est plein
Les portes craquent
Il n'y a plus de place

Allons faire de la terre
(Ce doux enfer qui nous était donné)
Un grand jardin où les pommiers
Ne donnent pas de fruits interdits

N'insistez plus
Le Paradis est plein
Je vous l'ai dit!

YIN ET YANG

Vous, Ying et Yang, illustres éléments
Refaites le monde du commencement
Mettez-y de la raison
Un peu de couleur
Un peu de parfum de bois au mois de mai
Une aile de vent
Une perle de rosée
Une larme de pluie
Un grain léger de blé
Un brin, un tout petit brin de poésie

Et tard
Lorsque le monde fera couler
Des fleuves de vie à l'horizon
Dans toutes les vagues
Dans tous les flots de voix
Il y aura toujours un peu de moi.

LE VIEUX

Les genoux tant de fois pliés,
J'ai voulu avancer vers l'Homme
Et l'Homme, je ne l'ai pas trouvé.

Les voies de la lumière pourtant
Sont tellement sombres quelquefois;
Mes yeux ne peuvent plus voir du tout...

Ce ne sont pas les yeux qui voient
Mais l'âme,
Elle qui comprend
Elle qui supporte
les larmes
quand le sourire est triste.
Dans la jungle du monde n'existe
la moindre route
la moindre porte.

MÈRE DU DIEU ARÈS

Mère du Dieu Arès
Tu as les yeux éteints
D'avoir trop cherché
A voir revenir ceux qui s'en allaient
Au-delà des mers
Loin, bien loin des chimères
Nommées Espérance Gloire
Richesse Amour
Puissance ou Mort

Mère du Dieu Arès
Tu avais nourri
En ton sein
Des rêves de grandeur
Des crimes, des jeux de la haine,
Des rires sans beauté.
Comment pourront-ils, les nouveaux guerriers
Les tristes Prométhée de ce monde amer
Eteindre le feu des pluies de lumière?

ICARE

Ouvre les ailes
Le vol t'appelle, Icare
De sa voix bleue de sirène des cieux.
Lève-toi!
C'est tout en haut
Le sens de la route
La vraie
Le ciel est bon, Icare
Mais comme une pierre
L'amour t'appelera
Te soumettra
A l'esclavage de l'invisible chaîne
De cette petite et puissante terre.

LE BAISER

Le baiser – clair commencement

Le baiser – chaud accomplissement

Le baiser – trouble frémissement

Le baiser – feu, soleil et pluie

Le baiser – germe de fleur de vie.

CLÉOPÂTRE

Trop belle Cléopâtre
Combien vide reste le temps!
Le trône, la gloire et le pouvoir
ne valent rien
Mais toi, tu restes pourtant
Dans chaque victoire
Dans chaque désir
Dans chaque désert
Dans chaque contour
Et dans chaque ombre de sourire
Lorsque l'amour nous guette, nous brûle
Nous fait la guerre et nous déchire

Trop belle Cléopâtre
Ton visage – vivante poussière, clé enchantée.
Réponse aux mille et mille questions
Qui tournent autour de l'éternelle chanson
Nommée Amour ou Femme ou Pleurs ou Joie
Je le devine souvent
Quand dans la glace
Je trouve j'éclat de sable de ma voix.

SCHÉHÉRAZADE

N'arrête pas, Schéhérazade, danse!
Tant de grands du monde
Ne savent plus aimer
Car, trop vieux, trop fatigués
Ils ne trouvent plus
Le rythme de cette ronde
Où seule la joie mène le pas
En claire et juste et troublante cadence;
N'arrête pas, Schéhérazade, danse!

Enlève tes voiles,
Montre tes bras fragiles –
Serpents de feu qui bercent et qui enlacent.
Quelle joie, quel charme et quel bonheur immense
Quand l'âme réapprend à fredonner
Des brins de musiques oubliées;
N'arrête pas; Schéhérazade, danse!

Reviens doucement sur un rayon de lune
Des voies brûlantes des brasiers de la nuit

Reviens légère, troublante harmonie
Dont la vie prend sa forme la plus belle
Où le malheur a souvent goût de chance;
N'arrête pas, Schéhérazade, danse!

PRIÈRE

Amour-Soleil, protège-nous
Du gris des jours toujours pareils
Verse dans notre âme tes merveilles
Et dans nos yeux le bleu des cieux

Donne-nous des ailes, envire-nous
Allume des feux dans nos regards
Mets de la lune dans nos cheveux
Dans les caresses, des nénuphars
Dans la tendresse, chaleur de l'âme
Dans le silence, sagesse des mots
Au goût de fleurs, parfum de fruits

Et puis après et puis et puis
Donne-nous l'oubli
La soif jamais assouvie
Qu'elle nous conduise
Vers l'infini des mers sans fond

Du plus profond royaume
Qu'on ait jamais connu
Le seul royaume jamais perdu
Où l'on est riche même les pieds nus.
Amour-Soleil, protège-nous!

L'ÉTERNEL FÉMININ

L'éternel féminin
Aux courbes douces de violoncelle
Où l'archet rouge de l'âme fredonne
Des brins de mélodies
Des chants
venus du tout premier printemps
Cueillis du dernier automne
De tous les âges
Des feux vifs des Enfers;
L'éternel féminin n'a pas d'hiver.

DANTE

Il y a tant d'années depuis le jour
Où la belle Béatrice eut croisé ton chemin
Et depuis ni le ciel ni l'enfer
Ne purent détruire cette belle histoire
Qui fut la vôtre, ombres chères d'antan
Car l'amour c'est l'axe autour duquel
Tournent les étoiles
Et mènent le monde
Dans sa course vagabonde.